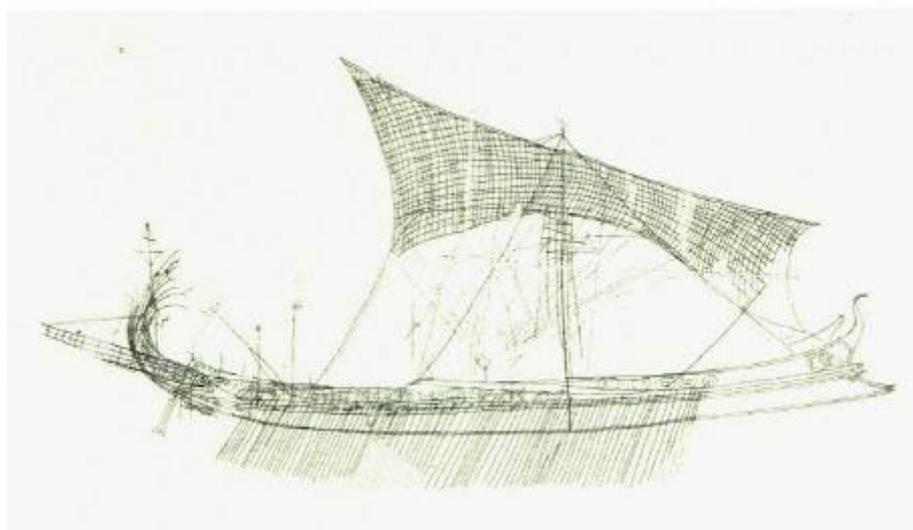


# SOCIÉTÉ NATIONALE ACADÉMIQUE DE CHERBOURG

FONDÉE EN 1755

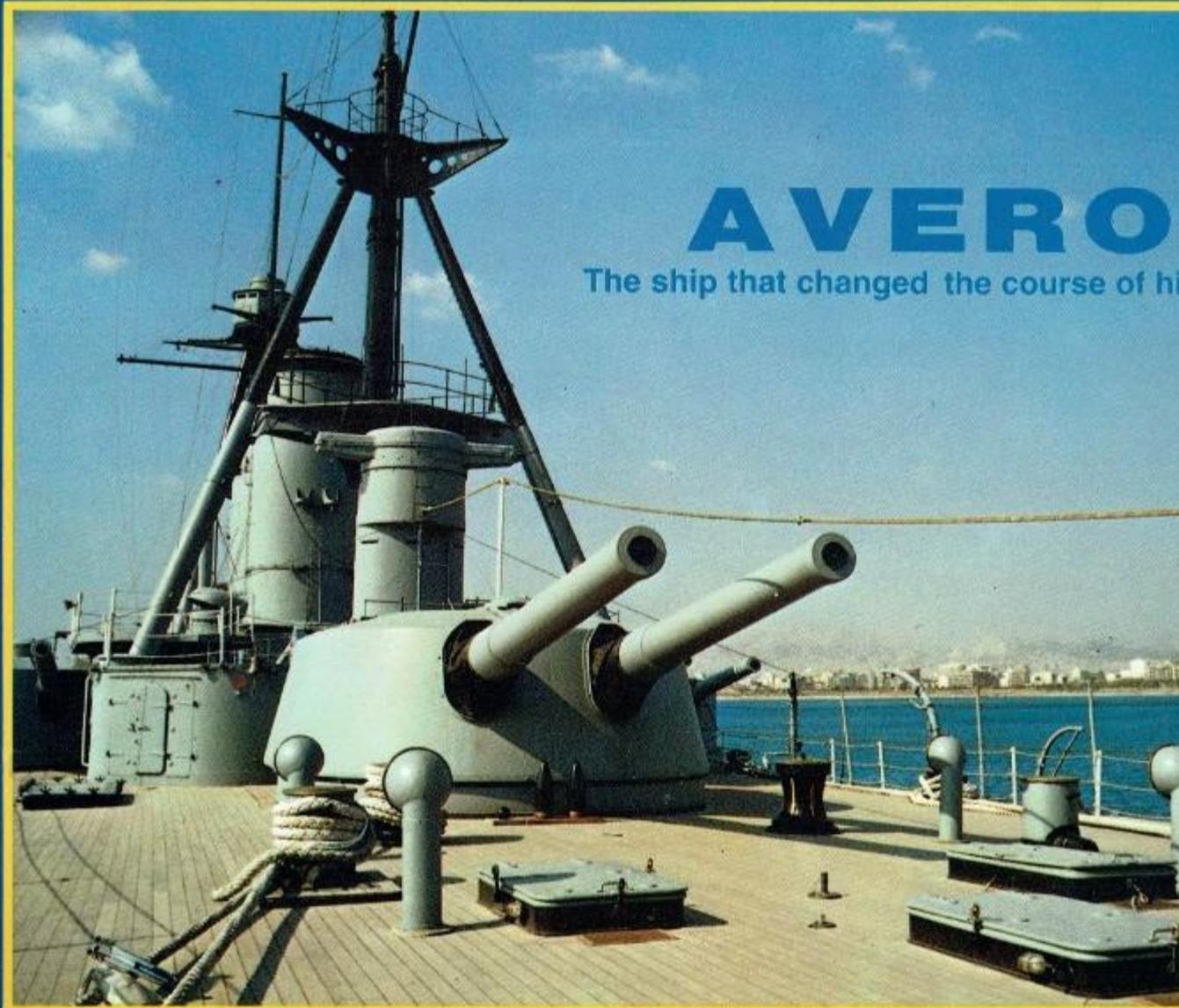
## L'intérêt public et la construction navale à la Conférence Nationale des Académies (CNA)



L'illustration de cette trière athénienne figure sur la couverture des annales du colloque. Elle a été choisie par Michel Woronoff pour illustrer le sens de « *l'intérêt public* » avec un exemple historique. Citons les quelques lignes de sa synthèse figurant à la p 247 des annales de ce colloque. *... Au début de V<sup>e</sup> siècle avant J.C., on découvrit dans les mines du Laurion près d'Athènes, de nouveaux gisements de plomb argentifère. Comment profiter de cette manne ? La majorité des Athéniens optait pour répartir cette bonne fortune entre tous les citoyens. Mais un homme d'État se leva, c'était Thémistocle. Il persuada le peuple, au nom de l'intérêt public, de consacrer ce trésor à la construction d'une flotte de guerre sans rivale. Ce furent ces navires qui défirent Xerxès à Salamine et sauvèrent la liberté de la Grèce...*

Plus contemporaine, l'histoire du cuirassé Georgios Averof se rapproche des celle des trières de Thémistocle. Ce cuirassé est aujourd'hui un monument national que l'on pouvait visiter au musée du Pirée à Athènes en 1995 où fut acquis l'ouvrage dont la couverture figure ci-dessous.

RICHARD ARNOLD-BAKER, COMMANDER GEORGE P. CREMOS H.N.



AKRITAS PUBLICATIONS

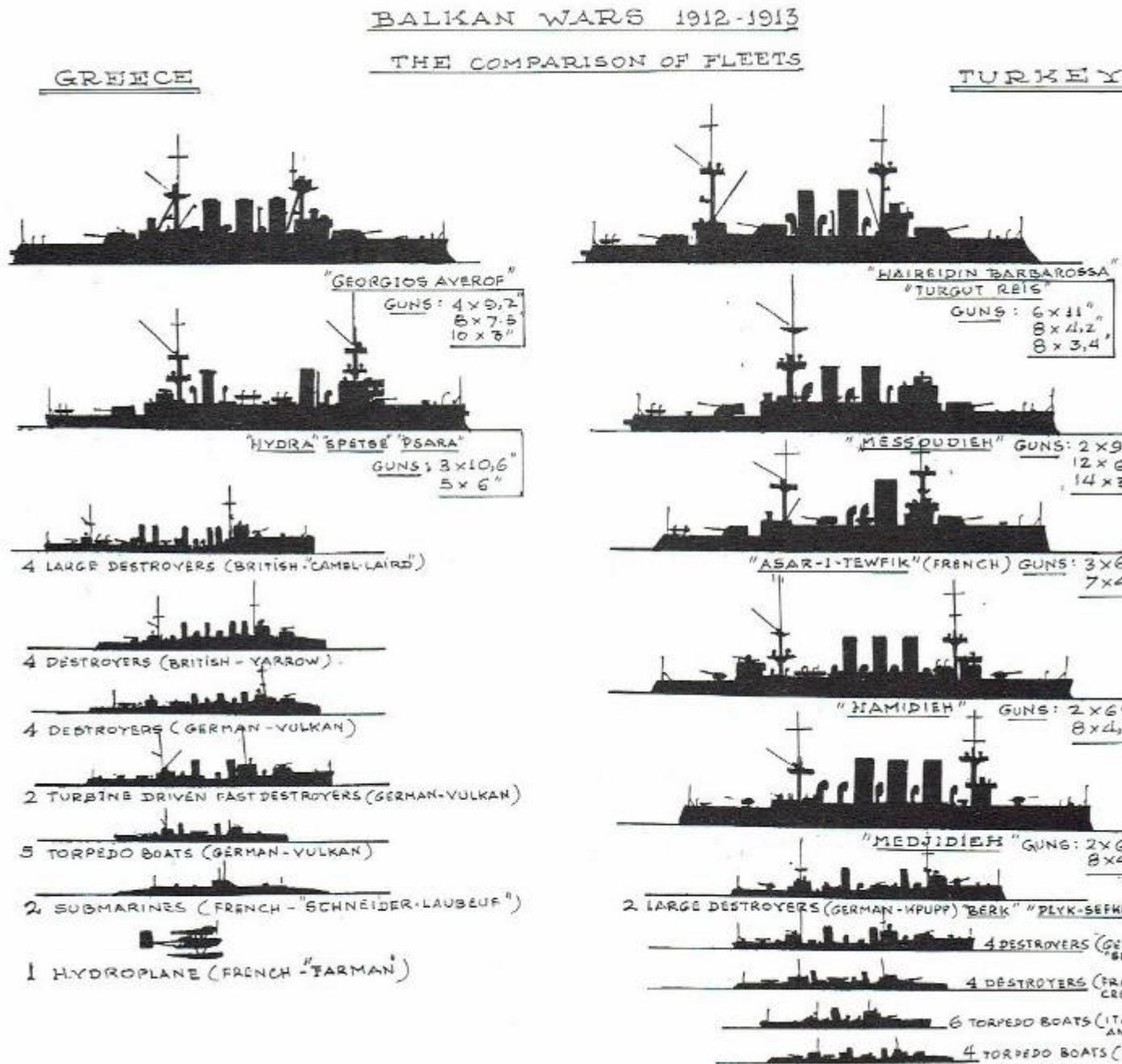
Les quelques extraits de ce livre sont en français. Ils visent à rapprocher l'histoire du Georgios Averof de celle des trières de Thémistocle.

Dans les années 1910, les Grecs cherchaient à avoir la parité avec les Turcs en termes de marine militaire à une époque où le cuirassé était l'épine dorsale des flottes de guerre. Les chantiers italiens Orlando faisaient alors partie des constructeurs les plus réputés en la matière. L'un des types de leurs cuirassés les plus performants nécessitait un versement de 25 % à la commande de 250 000 livres sterling-or. Ayant appris que les Turcs envisageaient de commander un de ces navires sans encore avoir réuni la somme en question, un riche grec nommé Georgios Averof stipula à sa mort que sa succession devait aider la marine grecque à acquérir un tel navire, ce qui permit à la marine grecque de faire l'acquisition au nez et à la

barbe des Turcs d'un tel cuirassé Celui-ci fut baptisé Georgios Averof et lancé le 12 mars 1910 aux chantiers Orlando. Georgios Averof était un digne descendant de Thémistocle ayant le sens de l'intérêt public pour sa patrie.

Ce cuirassé fut la pièce maîtresse de la marine grecque lors des batailles navales de Cape Helles le 3 décembre 1912 et de Lemnos le 5 janvier 1913 qui furent de sévères défaites pour la flotte turque, le Georgios Averof infligeant de graves dommages sous le commandement du capitaine Dumanis au navire amiral de la flotte turque, le Haireidin Barbarossa.

On peut voir sur le tableau ci-dessous, une comparaison des flottes grecques et turques qui s'affrontèrent à l'époque.



Après une longue carrière opérationnelle lui ayant fait traverser les deux guerres mondiales, le Georgios Averof, devenu obsolète en tant que navire de guerre, subit une longue période d'abandon au cours de laquelle son glorieux passé lui évita de finir sous les chalumeaux des démolisseurs. C'est en 1984-1985 qu'il fut restauré et devint navire musée et monument national.

Richard NGUYEN HUU

Secrétaire-adjoint de la Société Nationale Académique de Cherbourg

Correspondant de la Conférence Nationale des Académies

Membre de l'Association des Amis du Musée national de la Marine (AAMM) délégation régionale du Cotentin